

reviews, specialized or not, a fact which makes this material very difficult to find and leaves it unknown even to specialists.

These difficulties can be overcome now in a satisfactory way thanks to the recently published bibliography of theological articles and essays which have appeared in various reviews between the years 1860 and 1960, by Ch. Tzogas and P. Papaevangelou.

Very few, yet extremely useful, bibliographical essays on complete works or articles in reviews had been published in the past, concerning limited periods of time and a few only subjects of theology. We can therefore say that this work, a model of patience, assiduity and extensive research, comes to fill an important gap in the theological literature. It contains 7,366 titles of essays and articles having appeared in 71 reviews. This huge material follows the four-part division of theology into the hermeneutics, the historical, the systematic and the practical fields; moreover, an appendix concerning philosophy and the history of religions has been added. Every main part is further divided into detailed subdivisions; each essay or article is mentioned separately by its title and author's name, the volume, the year of publication and the pages of the containing review. The whole work is completed by a most useful index of the authors' names and a table of the articles according to the subject treated of.

It could be said of course that all of the Greek reviews containing theological essays were not covered by Mr. Tzogas and Mr. Papaevangelou, but this objection is obviously unjust, considering the huge material which they had to fight with and the amount of work is called for, which is usually done by a team of scholars. They can therefore be rightly proud of the work they accomplished, and the School of Theology of the Aristotelian University of Thessaloniki has all the merit of supporting their effort by publishing their contribution in the series of its Annual Scientific Review.

Institute for Balkan Studies

CHARALAMBOS K. PAPASTATHIS

Phaedon C. Bouboulides, *Φαναριωτικά κείμενα. Α' Έμμετροι Έπιστολαί Κωνσταντίνου Δράκου Σούτσου και Κωνσταντίνου Καρατζά. Β' Άλεξάνδρου Κάλφουγλου "Ήθική Στιχουργία"* [Textes Phanariotes. I. Lettres en vers de Constantin Dracos Soutsos et Constan-

tin Caratzas. II. "Versification Morale" d'Alexandre Calphoglou], Athènes 1967. Pp. 22+62.

Il s'agit d'une édition critique remarquablement soignée de trois textes en vers écrits par trois personnalités de Constantinople, qui ont vécu dans les principautés roumaines pendant la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Ces personnalités sont les suivantes: d'une part Constantin Dracos Soutzos et Constantin Caratzas, d'abord «capuchehaïe» de Constantin Maurocordato (voir N. Camariano – A. Camariano – Cioran, *Cronica Ghiculeștilor. Istoria Moldovei între anii 1695-1754*. București 1965, p. 596,31-598,4) et après des hommes de la cour de Gr. Ghicas en Bucarest (voir *Cronica Ghiculeștilor*, p. 616,29-618,13) et d'autre part Alexandre Calphoglou, supposé en 1789 comme ancien grand «boier» dans les principautés roumaines (voir B p. 5 et note 3).

Monsieur Bouboulides fait observer «l'intérêt suffisant» des trois textes d'aspect historique, folklorique et en particulier linguistique «à cause du grand nombre des mots idiomatiques et étrangers et en particulier turcs et roumains» de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, qui se trouvent dans ces textes.

Plus loin l'auteur remarque que les deux premiers textes «donnent une image de la vie sociale de leurs temps» (voir A p. 8), et en ce qui concerne le troisième texte, il donne lui-même le résumé du contenu, étant une représentation des mœurs qui dominent en Valachie pendant la deuxième moitié du XVIII^e siècle (voir B p. 7 sq.).

Le premier texte est une lettre écrite en Zavitsa (voir A 63, 130, 177 et cf. B 3), qui s'adresse à C. Caratzas, en Bucarest. Le deuxième est une réponse de C. Caratzas à la lettre de Dracos Soutsos, qui s'adresse à Constantinople, où Dracos Soutsos est supposé qu'il se trouve depuis son départ de Zavitsa (voir B 53 sqq.). Avec une disposition moqueuse, Dracos Soutsos décrit les mauvaises conditions sous lesquelles il a vécu en Roumanie — en particulier celles que lui a provoqué l'attitude immorale de la belle-fille de la famille qui lui avait donné l'hospitalité (voir A 81-96, 141-148; cf. B 11-14), et exprime son mal du pays natal, Constantinople (voir A 49: «Φανάρι» Phanare; 180: «Πόλι» Ville, c'est à dire Constantinople; cf. B 37). Sous le même esprit est écrit le deuxième texte, la réponse, où C. Caratzas profite de l'occasion d'exprimer lui aussi ses sentiments de nostalgie pour Constantinople (voir B 37-45, 59-84). Les deux lettres se terminent par un refrain

élogieux à C. Maurocordato prince de Valachie. (A 241-266 et B 85 - 106).

Le troisième texte est un «Sermon Parénétique» donné sous la forme d'une lettre en vers de A. Calphoglou, adressée «à son neveu qui se trouve en Bucarest» (voir B p. 7 et note 4 et cf. v. 1 de la «Versification Morale»). Le neveu qui n'est pas nommé — l'auteur croit qu'il s'agit probablement du fils de George Calphoglou (voir p. 7, note 4) — lui a demandé «d'écrire l'image de la Valachie» en général (voir B 1) et d'aspect moral en particulier (voir B 108), étant donné qu'il sait par expérience les conditions qu'y dominant (voir B 247), et le bon oncle en qualité de père (voir B 6, 10) a répondu à sa demande et a écrit la lettre, le 7 Janvier 1794.

Le contenu de cette lettre est formé surtout de vers descriptifs des mœurs qui dominent en Valachie. Voici quelques-uns de ces vers: «Le monstre de Valachie (est) à mille figures» (v. 11); «On ne peut pas trouver un ami sans intérêt en Valachie» (v. 123); «Ingratitude sans amitié (est) le caractère de Valachie» (v. 241); «Maintenant est en Valachie rareté des vertus» (v. 281); «(En Valachie) on met la justice de loi à l'encan» (v. 289) etc. De plus, interposés parmi ces vers se trouvent des vers admonitifs, adressés personnellement au receveur de la lettre et en second lieu des vers élogieux à N. Maurogenes, prince de Valachie (voir par ex. 65, 347-362 etc.).

Les trois textes phanariotes intéressent d'une façon toute particulière les chercheurs qui s'occupent à des recherches concernant les principautés roumaines pendant la période phanariote.

Institute for Balkan Studies

MARIA G. PAPAGEORGIOU

N. Moutsopoulos, *Καστοριά. Παράγλυ ή Μανριώτισσα* (Castoria. La Vierge de Mavriotissa). Edition de l'Association "Phili Vizantion Nnimion ke Arhaiotiton Nomou Castorias". Athènes 1967. Pp. 94, avec 9 planches en couleur et 99 planches en noir et blanc. (Résumé en anglais pp. 67-94).

L'église de la Vierge et la chapelle de Saint Jean l'Evangéliste qui constituent le groupe du Couvent de Mavriotissa n'étaient sûrement pas des monuments inconnus à ceux qui s'occupent de l'art byzantin. Leur plan, suivi d'une courte description, avait été publié par M. A.